



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 25, N° 21

27 mai 1970

AUDACIEUX PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DU NORD

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, a exposé récemment un audacieux programme fédéral visant à accélérer la mise en valeur du Nord canadien et à promouvoir la conservation de ses ressources.

Le programme, qui propose une façon équilibrée d'envisager l'exploitation et la conservation des ressources naturelles du Grand Nord, comprend l'élaboration d'un Règlement sur l'utilisation des terres nordiques, l'exécution de recherches sur l'utilisation des terres arctiques (ALUR), la formation d'un Groupe de travail chargé d'étudier les problèmes de conservation, et l'essai sur la toundra, pendant l'été, de véhicules à chenilles spécialement conçus pour le Nord. Ce programme en quatre points vient s'ajouter aux deux bills présentés en avril à la Chambre des

communes concernant la protection du milieu marin du Canada et la conservation des ressources biologiques de la mer.

RÈGLEMENT SUR L'UTILISATION DES TERRES

Un règlement sur l'utilisation des terres, conçu en vue de protéger le milieu naturel du Nord, à la fois exceptionnel et vulnérable, sera mis en vigueur, après que les modifications actuellement à l'étude auront été apportées à la Loi sur les terres territoriales.

D'après les grandes mesures annoncées les personnes ou les sociétés qui voudront utiliser des terres publiques devront obtenir un permis qui fixera les conditions relatives à leur usage. Des lignes de conduite précises, applicables aux zones offrant des caractéristiques à peu près uniformes, seront élaborées afin que les personnes et les sociétés désirant utiliser les terres de ces zones, ou en exploiter les ressources, aient à payer des droits. Deux groupes, l'un représentant les industries gazières, pétrolières et minières, l'autre, les conservateurs du Nord et de l'ensemble du pays, ont collaboré étroitement à la formulation du règlement.

RECHERCHES SUR L'UTILISATION DES TERRES ARCTIQUES

La nécessité de procéder à des recherches sur l'utilisation des terres dans l'Arctique (deuxième aspect du programme) s'est fait sentir au moment de la rédaction d'un projet de règlement. Pour obtenir des renseignements sur les effets à court et à long terme de la présence de l'homme dans le paysage naturel du Nord, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a demandé à plusieurs universités canadiennes, en mars 1969, de participer à une étude visant à mettre au point un programme de recherche au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le ministère a remis une liste de problèmes connexes aux chercheurs chargés de recommander au

SOMMAIRE

Audacieux programme de développement du Nord	1
Un Atlas de l'Alberta	2
Subventions fédérales au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve	3
Prix important à un fonctionnaire canadien	3
Le timbre de sir Alexander MacKenzie	4
Nouveau médicament antituberculeux à l'étude	4
Crédits universitaires en langue esquimaude	4
La protection des eaux intérieures	5
Le commerce avec les pays étrangers	6
Nouveaux consultats aux États-Unis	6
Index mensuel	7

ministre les meilleures méthodes et techniques de recherches sur l'utilisation des terres dans le Nord, et de suggérer des emplacements propices à l'établissement de stations de recherche.

Le programme RUTA (1970-1971), pour lequel on a voté des crédits de plus de \$500,000, a comme objectif d'étudier les problèmes touchant l'exploitation des ressources et l'utilisation des terres dans le Nord; de recueillir des renseignements sur les secteurs encore vierges; de concevoir et d'expérimenter de nouvelles méthodes d'exploitation des ressources, lorsque les techniques actuelles donnent des résultats inacceptables; de faire des recommandations au ministère d'après les données déjà recueillies; et de renseigner les industries; les ministères gouvernementaux intéressés, les universités et les hommes de science.

M. Chrétien a précisé que le programme RUTA ne constitue pas une nouvelle source de subventions de recherche aux universités; l'industrie (notamment les secteurs minier et pétrolier) fournit une aide financière et autre, en plus d'être représentée au comité consultatif du programme.

GRUPE DE TRAVAIL SUR LA CONSERVATION

Le troisième projet annoncé par M. Chrétien vise la formation d'un Groupe de travail chargé d'exécuter des recherches sur la conservation dans la région du Mackenzie. Le groupe de conservateurs et de scientifiques étudiera les problèmes actuels du milieu, en regard de la mise en valeur des ressources de la région, et proposera des mesures à inclure dans le Règlement sur l'utilisation des terres; en outre, il déterminera l'ordre de priorité des problèmes qui nécessitent des recherches à plus longue échéance, dans le cadre du programme RUTA, en vue de la rédaction d'un rapport écrit sur les conclusions du Groupe de travail.

Le dernier point du programme comporte des essais sur place, cet été, des véhicules modernes dans un milieu septentrional. Au début de l'année, l'industrie automobile a proposé ces essais parce que les directeurs des sociétés pétrolières hésitaient à investir pour l'achat de nouveaux véhicules avant de connaître la décision du ministère quant au modèle jugé conforme au Règlement sur l'utilisation des terrains.

M. Chrétien a déclaré que l'on envisageait par conséquent de coopérer, tant avec les fabricants de véhicules à chenilles qu'avec les sociétés pétrolières, pour procéder à ces épreuves dans la région de Tuktoyaktuk, en juillet et août. Le ministère prendra à sa charge la préparation de la piste, tandis que l'industrie assumera les frais des essais.

LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION

Parlant des mesures déjà prises pour protéger le Nord et en favoriser une mise en valeur ordonnée, M. Chrétien a examiné le cas de deux importants programmes de conservation. Afin d'assurer une protection appropriée des eaux du Nord, les mesures légis-

latives actuellement à l'étude au Parlement sont le projet de loi C-187 sur les eaux intérieures du Nord et la Loi C-202 sur la prévention de la pollution dans l'Arctique. Elles prévoient la gestion des ressources d'eaux douces du Nord, ainsi que l'application d'une réglementation sévère en ce qui concerne l'aménagement et la construction des navires, les modes de navigation et les dispositifs de balisage, de même que la responsabilité en ce qui concerne la pollution dans le cas des navires commerciaux circulant dans les limites d'une certaine zone de contrôle.

M. Chrétien a aussi parlé des mesures prises par son ministère en deux autres importants secteurs des transports. Le programme routier du Nord a entraîné la construction de 1,200 milles de routes depuis neuf ans. L'objectif ultime vise à ramener tous les centres de mise en valeur des ressources à moins de 200 milles des routes permanentes les plus proches.

En collaborant avec le ministère des Transports, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a aussi mis en oeuvre un programme décennal de construction de dix aéroports, soit au Yukon, soit dans les Territoires du Nord-Ouest, afin de relier ces centres avec les villes du sud et leurs services.

Enumérant les problèmes de transport qu'engendrent les découvertes considérables de pétrole dans le Nord, M. Chrétien a mentionné une solution de rechange pour le pétrolier arctique, à savoir un réseau de pipe-lines qui longerait la vallée du fleuve Mackenzie et rejoindrait les marchés du nord et du centre des États-Unis. Il a ajouté qu'un groupe de six sociétés se sont unies, en juillet 1969, afin d'étudier sur les plans technique, écologique et économique, la possibilité de construire un pipe-line de 48 pouces, dont le tracé suivrait cette vallée.

Cette recherche pourrait durer trois ans et coûterait environ trois millions de dollars, y compris les frais des installations d'essais situées à Inuvik.

UN ATLAS DE L'ALBERTA

L'Atlas de l'Alberta, projet mis en oeuvre conjointement par le Gouvernement provincial et l'Université de l'Alberta, est maintenant en librairie après cinq ans de préparation. Le Gouvernement et l'Université ont fait de la publication de cet ouvrage un projet du Centenaire canadien de 1967, mais le travail était d'une telle ampleur qu'il ne pouvait raisonnablement être achevé cette année-là.

Le nouvel atlas au format de 13 pouces par 17 n'est pas un simple ensemble de cartes et ne se borne pas à indiquer le cours des rivières, l'emplacement des lacs et la hauteur des montagnes. Il accorde une place à l'histoire naturelle comme à la météorologie, à des considérations d'ordre sociologique aussi bien qu'à des inventaires des ressources naturelles, aux industries et services, à l'agriculture et aux régimes administratifs.

Cet ouvrage compte 158 pages de cartes groupant 582 cartes distinctes, 188 graphiques et diagrammes, et huit coupes.

SUBVENTIONS FÉDÉRALES AU NOUVEAU-BRUNSWICK ET À TERRE-NEUVE

Le ministre de l'expansion économique régionale, M. Jean Marchand, a annoncé la signature d'ententes avec les Gouvernements du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve en vue du développement économique de ces provinces. Aux termes de ces ententes, le Gouvernement fédéral financera intégralement les nombreux projets d'aménagement d'infrastructure que ces provinces ne sont pas en mesure de réaliser elles-mêmes. Ces projets comprennent la pose de canalisations d'eau et d'égout, l'aménagement de parcs industriels, l'installation des services dans les futurs lotissements et la construction d'écoles et de routes provinciales. Les ententes portent, en outre, sur l'octroi de subventions fédérales pour la construction d'importants tronçons de routes.

Dans son discours à la Chambre des communes, M. Marchand a déclaré:

...Dans le cas de Terre-Neuve, les sommes engagées par le Gouvernement fédéral pour l'année financière en cours sont de 41.2 millions de dollars dont 31 millions en subventions et 10.2 millions en prêts. La mise en oeuvre des projets mentionnés aux ententes doit commencer cette année sans faute, mais la majeure partie des travaux se poursuivra l'an prochain. Les dépenses fédérales consenties à l'égard de ces projets ne dépasseront pas 82 millions de dollars.

Dans le cas du Nouveau-Brunswick, les sommes engagées pour l'année financière en cours s'élèvent

à 32.5 millions de dollars, dont 22.7 millions en subventions et 9.8 millions en prêts. Les dépenses fédérales consenties à l'égard de ces projets ne dépasseront pas 62 millions de dollars.

Je tiens à faire remarquer que ce ne sont pas là les seules sommes que mon ministère dépense dans ces deux provinces. Nous y contribuons aux réalisations de l'ARDA et, à Terre-Neuve, nous apportons, de plus, notre appui financier au programme de relocalisation. Nous accordons des subventions aux industries des deux provinces mais, à l'heure actuelle, Terre-Neuve en profite moins que le Nouveau-Brunswick qui, en outre, bénéficie de deux plans FODER. Les sommes totales dépensées par mon ministère dans chacune des deux provinces au cours de l'année financière, seront donc à peu près égales.

Il convient de noter que ces ententes ne ressemblent en rien à celles de l'ARDA et du FODER. On ne se contente pas d'y énoncer les principes des programmes en remettant à plus tard l'élaboration des projets. Ces derniers y sont décrits de façon détaillée, de sorte que les travaux peuvent débiter immédiatement....

Nous pouvons affirmer que l'aide fédérale a atteint des proportions sans précédent. Je suis convaincu que cette aide contribuera largement à améliorer les possibilités d'emploi et de revenu et à réduire les inégalités régionales au Canada.

PRIX IMPORTANT À UN FONCTIONNAIRE CANADIEN

Le prix du meilleur ouvrage documentaire sur la conservation (*Conservation Education Award*) de la *Wildlife Society* a été attribué pour 1970 à monsieur David A. Munro, d'Ottawa, premier Canadien à recevoir cette distinction depuis qu'elle a été créée en 1953. Il l'a méritée pour son livre *A Place for Everything*, ouvrage de vulgarisation sur l'écologie canadienne.

Le livre a été publié par la Société Radio-Canada, qui a également produit sur le même thème une série télévisée. Dans la réalisation de cette série, M. Munro avait agi comme conseiller. Actuellement sous-ministre adjoint au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Munro était, à l'époque, directeur du Service canadien de la faune.

Un comité de cinq spécialistes américains de la faune, présidé par M. Robert Wingard, de l'Université d'État de la Pennsylvanie, a procédé à la sélection. M. Wingard a déclaré qu'en raison de sa valeur documentaire, du charme de son style et de l'abondance de ses illustrations à la fois en couleurs et en noir

et blanc, et aussi de sa conception moderne, *A Place for Everything* avait fortement impressionné le comité.

Les Canadiens ont recueilli une large part des prix annuels de cette importante association internationale de biologistes de la faune, y compris la médaille Léopold tant convoitée, qui a été décernée à M. Ian McTaggart-Cowan, de l'université de la Colombie-Britannique.

C'est la deuxième année consécutive qu'un fonctionnaire supérieur du Service canadien de la faune se voit octroyer une distinction importante par la *Wildlife Society*, pour une publication. L'an dernier, M. John Kelsall, chercheur attaché à la région de l'ouest du Service canadien de la faune, avait reçu une distinction pour sa monographie sur le caribou des toundras, publiée par le Service.

La *Wildlife Society*, dont le siège social est à Washington, a des membres et des abonnés dans 61 pays. Environ 430 de ses 6,000 membres sont canadiens. Son *Journal of Wildlife Management* est considéré comme l'une des principales publications faisant autorité en la matière.

LE TIMBRE DE SIR ALEXANDER MACKENZIE

Les Postes canadiennes émettront le 25 juin un timbre commémoratif de six cents en hommage à sir Alexander MacKenzie, commerçant de fourrures et explorateur qui, en 1793, fit la première traversée du continent nord-américain au nord du Mexique.

MacKenzie est né en 1764, à Stornoway (Écosse), et immigra en Amérique du Nord avec son père en 1774. En 1779, il entra au service d'une compagnie qui s'adonnait à la traite des fourrures, à Montréal. Celle-ci et la *North West Company* ayant fusionné en 1787, MacKenzie fut affecté à Athabasca, à titre de partenaire de cette importante entreprise.

C'est alors qu'il décida d'entreprendre ses fameuses explorations qui devaient le conduire jusqu'à l'océan Pacifique. Le premier de ses deux voyages de découverte commença le 3 juin 1789 et l'amena jusqu'à l'océan Arctique, à l'embouchure du fleuve qui porte maintenant son nom, en passant par la rivière et le Grand lac des Esclaves. Son second voyage commença au point de rencontre des rivières la Paix et Smoky, le 9 mai 1793. En suivant un chemin longeant les rivières la Paix, Parsnip, Fraser, Blackwater et Bella Coola, il atteignit les côtes du Pacifique en juillet. C'est là que se trouve, sur un gros rocher du détroit de Dean, la fameuse inscription qu'il y laissa. "Alex MacKenzie from Canada, by land, 22^d July 1793" (Alex MacKenzie, du Canada, est venu ici par voie de terre, le 22 juillet 1793.)

Le thème du timbre de MacKenzie est une reproduction d'une photographie qui nous vient des Archives de l'État et qui montre le rocher portant cette inscription. Le timbre, de couleur brune, mesure 24 mm sur 40 mm, et sera tiré à trente-quatre millions d'exemplaires par la *Canadian Bank Note Company Limited*, d'Ottawa, qui utilisera le procédé de la gravure sur acier.

NOUVEAU MÉDICAMENT ANTITUBERCULEUX À L'ÉTUDE

Le Service canadien de référence sur la tuberculose étudie présentement un nouveau médicament qui, selon toute apparence, est actuellement l'un des meilleurs pour combattre efficacement la tuberculose.

La rifampicine, ou rifampine, comme on l'appelle en Amérique du Nord, est le sujet d'un rapport présenté l'automne dernier par le professeur Vito Nitti au XXe congrès international sur la tuberculose tenu

à New York. Ce médicament a été mis au point à Milan, en Italie, par une société de produits pharmaceutiques.

L'étude entreprise au Canada a pour but de vérifier l'efficacité et la sûreté de la rifampine dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. On l'administre, en association avec l'*éthambutol*, aux malades dont l'organisme oppose déjà une résistance aux médicaments contre la tuberculose primaire.

Des malades de nombreux centres à travers le Canada seront soumis à des examens. Le traitement d'un seul malade durera huit mois à la fin desquels les résultats seront analysés et présentés au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social qui, à l'aide des renseignements qu'il aura reçus, décidera si le médicament peut être lancé sur le marché canadien.

Le Dr Leslie Eidus, chef du Service canadien de référence sur la tuberculose, insiste sur l'importance qu'il y a à utiliser la rifampine en association avec un autre médicament. Lorsqu'on l'utilise seule, un tiers des malades y opposent une résistance. Cependant, si on l'associe à d'autres médicaments les résultats sont beaucoup plus satisfaisants. Le professeur Nitti a fait part d'une expérience où, en associant la rifampine à l'isoniazide, il a réussi à faire passer de positifs à négatifs les crachats de 43 malades sur 43 à la fin du sixième mois de traitement. A ce moment-là, la résistance bactérienne ne s'était encore formée chez aucun de ces malades. Lorsque la rifampine a été associée à l'*éthambutol*, on a obtenu un succès de cent pour cent chez 44 malades; la rifampine associée à la streptomycine a donné un pourcentage de 92 pour cent (35 malades sur 38).

La rifampine est un nouvel espoir pour de nombreux malades chroniques dont l'organisme oppose une résistance aux médicaments contre la tuberculose primaire et dont les crachats restent positifs en dépit d'un traitement prolongé. Cela signifie que pendant de nombreuses années il leur est impossible de vivre normalement et de travailler de façon régulière. On a bon espoir qu'au cours de cette étude clinique préparatoire de la rifampine, un grand nombre de ces malades passeront d'une réaction positive à une réaction négative.

CRÉDITS POUR LA LANGUE ESQUIMAUDE

L'Université de la Saskatchewan offre le premier cours de langue esquimaude qui donne droit à des crédits en vue d'un grade universitaire.

L'Institut des études septentrionales de l'Université a mis sur pied un Centre de recherches et d'études arctiques à Rankin Inlet l'automne dernier. Le Centre sert de base pour les travaux de recherche et d'étude effectués sur place en rapport avec les problèmes du Grand Nord et est le premier établissement à offrir un cours de langue esquimaude ouvrant droit à des crédits universitaires.

LA PROTECTION DES EAUX INTÉRIEURES

La lutte contre la pollution des eaux est l'affaire de tous et de chacun. Il appartient à tous les ordres de gouvernement de s'en mêler. Le long de nos frontières, elle prend l'allure d'une guerre internationale, le Canada et les États-Unis s'alliant contre un ennemi commun.

Au niveau du Gouvernement fédéral, l'importante tâche est confiée au tout nouveau Centre canadien des eaux intérieures, situé à Burlington en bordure du lac Ontario. A ce centre scientifique, des hommes et des femmes de différentes origines et disciplines mettent leurs efforts en commun afin de sauver l'une des plus précieuses richesses nationales: l'eau douce.

Les travaux des scientifiques du Centre touchent les propriétés physiques, biologiques et chimiques de l'eau ainsi que les aspects économiques et de génie qui s'y rattachent. Les inondations et la sécheresse font également l'objet de leurs soucis, étant reliées étroitement à la pollution. Les chercheurs de Burlington sont secondés par des spécialistes du gouvernement, des universités et de l'industrie privée.

LE PERSONNEL ET SES FONCTIONS

L'actuel personnel de 150, qui passera bientôt à 300, sera finalement porté à 1,000 lorsque l'édifice de 23,5 millions de dollars sera complété vers la fin de l'année. Pour le moment, les locaux du Centre



La vie à bord du M.V. Martin Karlsen à l'un des postes d'observation et de recherche au milieu du lac Ontario.

sont situés dans une chaîne de remorques toutes reliées les unes aux autres. Les employés fédéraux qui viennent du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, du ministère de la Santé et du Bien-être social, et de l'Office de la recherche sur les pêcheries sont secondés par des scientifiques hors des cadres fédéraux. Ensemble, ils feront front pour s'attaquer à un ennemi commun.

La ville de Burlington (Ontario) a été choisie parce qu'elle est située au coeur de la plus grande réserve d'eau douce au monde. Les Grands lacs, dont les abords intéressent tout autant le Canada que les États-Unis, et qui sont célèbres pour leurs voies maritimes, leurs pêcheries et la récréation, contiennent assez d'eau pour couvrir, à profondeur de huit pieds, toutes les provinces et territoires canadiens, soit une surface de quatre millions de milles carrés.

Ce secteur du pays comprend plusieurs villes d'importance, d'immenses terres agricoles et une population de 40 millions qui compte sur l'eau potable. Cette immense région deviendra, dans moins de 30 ans, partie de la plus grande Mégalopolis de l'histoire du monde s'étendant de Duluth, au Minnesota, en passant par Chicago, Détroit, Toronto, Montréal et Québec: Une longueur de 1,000 milles parsemée d'une immense population.

Le Centre canadien des eaux intérieures, bien que logé à Burlington, s'intéresse à toutes les eaux intérieures du pays, d'une mer à l'autre. Burlington demeure quand même le grand centre d'activités. Les



Un instrument mesurant la qualité de l'eau est descendu dans les profondeurs du lac Ontario au cours de recherches hivernales.

vaisseaux scientifiques sillonnent à longueur d'année, cette mer intérieure que sont les Grands lacs. Postés à des endroits précis, d'après des cartes maritimes, les scientifiques retirent des échantillons d'eau, des matières de fond, des carottes du lit des lacs, des matières organiques flottantes, enfin toute substance susceptible de procurer des éclaircissements sur les problèmes complexes de la pollution.

Les travaux de recherches sont agréables et faciles durant l'été mais étant donné qu'ils se poursuivent toute l'année, ils se butent à de grandes difficultés aux saisons maussades où la pluie, la neige, les vents et la mer sont la cause de nombreux inconvénients.

La prise des échantillons n'est que le départ du travail des scientifiques. Une fois les spécimens d'étude recueillis, on les analyse dans des laboratoires aménagés en cale. Ce premier pas est suivi de recherches plus poussées en terre ferme.

Les résultats obtenus des nombreuses recherches effectuées seront compilés et feront l'objet d'une étude attentive. Avec le temps, cette compilation donnera naissance à l'élaboration d'un grand programme d'action qui, finalement, serait censé vaincre le grand ennemi commun qu'est la pollution. (Fondé sur le Photo-reportage de l'Office national du film, no 505.)

LE COMMERCE AVEC LES PAYS ÉTRANGERS

La Division du commerce extérieur du Bureau fédéral de la Statistique annonce que les exportations du Canada ont atteint, au premier trimestre de 1970, une valeur de 4,217 millions de dollars, après correction des variations saisonnières aux taux trimestriels. Ce montant est supérieur de 335 millions de dollars à la valeur enregistrée au quatrième trimestre de 1969. Au premier trimestre, les exportations destinées aux États-Unis ont diminué de 74 millions de dollars pour tomber à 2,742 millions. Par contre, les exportations vers la Grande-Bretagne ont augmenté de 109 millions de dollars pour atteindre 368 millions. Celles à destination des autres pays marquent une augmentation de 300 millions; leur valeur a été de 1,107 millions.

Par ailleurs, les importations corrigées des variations saisonnières ont diminué de 49 millions de dollars par rapport au dernier trimestre de 1969, tombant à 3,594 millions de dollars. La diminution ressort surtout du fait que la valeur des achats du Canada aux États-Unis n'a été que de 2,583 millions de dollars (- 84 millions). Les importations en provenance de la Grande-Bretagne ont augmenté légèrement pour atteindre 185 millions. Les achats dans les autres pays ont atteint 826 millions de dollars, soit 32 millions de plus qu'au quatrième trimestre de 1969. Dans l'ensemble, l'excédent du commerce a donc enregistré une augmentation de 384 millions de dollars pour s'établir à 623 millions.

L'excédent est le résultat des transactions commerciales avec les pays autres que les États-Unis, puisque l'excédent avec ce pays n'a augmenté que de 10 millions pour atteindre 159 millions de dollars. L'excédent des transactions avec la Grande-Bretagne est passé à 183 millions (+106 millions) et celui des transactions avec les autres pays, est passé de 13 à 281 millions.

Les marchandises, qui ont fait l'objet de transaction avec les pays étrangers, ont manifesté des tendances variées. Les suites les plus remarquables du commerce des exportations ont été de brusques augmentations des envois de blé, de pétrole brut et de bois d'oeuvre; la pâte de bois, le papier journal et les moteurs et pièces d'avions ont aussi enregistré des augmentations par rapport au quatrième trimestre de 1969. Les premières estimations révèlent que les automobiles, qui jusque-là constituaient l'exportation la plus considérable vers les États-Unis, ont diminué sensiblement au premier trimestre. Dans l'ensemble, l'industrie de l'automobile a subi une perte de 182 millions de dollars, ses exportations ne se chiffrant que par 824 millions.

Parmi les produits d'importation régulière, les diminutions ont été étendues. Elles se sont manifestées dans les charpentes métalliques, les alliages non ferreux, les machines industrielles, les tracteurs, le matériel de communication et les machines de bureaux. Les véhicules automobiles ont aussi diminué sensiblement (147 millions), la valeur tombant à 572 millions.

NOUVEAUX CONSULATS AUX ÉTATS-UNIS

Les ministères des Affaires extérieures et de l'Industrie et du Commerce ont annoncé conjointement l'ouverture de consulats à Buffalo, État de New York, et à Minneapolis, État du Minnesota.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, déclarent que ces nouveaux bureaux s'occuperont surtout de la promotion commerciale et industrielle des exportations. Ils rempliront aussi les fonctions consulaires courantes.

M. Pepin a signalé que notre consulat de Minneapolis sera particulièrement utile aux industriels du centre du Canada. Le territoire dont s'occupera notre nouveau service dans cette ville comprend le Minnesota, le Dakota du Nord, le Dakota du Sud, les parties supérieures du Wisconsin et du Michigan et l'est du Montana. Le consulat de Buffalo s'occupera surtout du nord de l'État de New York.

M. John H. Bailey, anciennement délégué commercial à Caracas, au Venezuela, sera consul et conseiller commercial à Buffalo. Monsieur G.E. Woollam qui était auparavant conseiller (Affaires agricoles) à Londres devient consul et délégué commercial à Minneapolis.

INDEX MENSUEL

(Vol. 25 - Mai 1970)

- Accords internationaux
 Accord Canada-États-Unis sur la pêche,
 No 20, p. 3
 Convention Canada-Jamaïque sur l'impôt,
 No 18, p. 2
- Affaires extérieures
 Nouveaux consultats aux États-Unis, No 21, p. 6
 Visite de M. Sharp en Europe, No 18, p. 1
- Aide extérieure
 Secours aux affamés, No 18, p. 7
 Subvention à l'Institut d'agriculture du Nigéria,
 No 20, p. 5
- Air Canada (voir Transports)
- Alberta
 Un atlas de l'—, No 21, p. 2
- Andras, M. R. (voir Habitation et Logement)
- Antilles (voir Commerce et Travail)
- Arts et Musées (voir aussi Subventions)
 Médailles offertes au Musée de Guerre,
 No 18, p. 5
- Aviation (voir O.A.C.I. et Transports)
 Officiers italiens en stage de formation,
 No 18, p. 8
- Bonn (voir Affaires extérieures)
- Botanique
 Une nouvelle variété de roses, No 18, p. 5
- Bulgarie (voir Commerce)
- Commerce et Industrie (voir aussi Aff. extérieures)
 Cessation des remboursements sur le prix du
 sucre des Antilles, No 19, p. 4
 Le commerce avec les pays étrangers,
 No 21, p. 6
 Les filiales canadiennes de sociétés étrangères,
 No 19, p. 3
 Les fourrures canadiennes-l'ours, No 19, p. 5
 Mission commerciale de l'Europe de l'Est,
 No 20, p. 3
 Vente de blé à la Syrie, No 20, p. 2
- C.N.R.C. (voir Éducation et Enseignement et Santé
 et Bien-être)
- Défense nationale
 L'armée s'entraîne dans le Nord, No 18, p. 8
 Programme d'échanges des Forces aériennes de
 l'OTAN, No 18, p. 3
 Quartier général des Forces armées dans le
 Grand Nord, No 20, p. 6
- Éducation et Enseignement
 Crédits pour la langue esquimaude, No 21, p. 4
 Les boursiers en sciences 1967, No 18, p. 5
- Élections provinciales (voir Québec)
- États-Unis (voir Affaires ext. et Travail)
- Expansion économique régionale
 Subventions fédérales au N.-Brunswick et à
 Terre-Neuve, No 21, p. 3
- Films (voir Subventions)
- Finances (voir Accords)
- Habitation et Logement
 De meilleurs logements à meilleurs prix (Décl. de
 M. Andras) No 19, p. 1
- Hongrie (voir Commerce)
- Immigration (voir aussi Travail)
 Aide financière aux immigrants de tous pays,
 No 19, p. 3
- Industrie (voir Commerce)
- Jamaïque (voir Accords)
- Lac Louise (voir Sports)
- Main-d'oeuvre (voir Travail)
- Nigéria (voir Aide extérieure)
- Nord canadien (voir aussi Défense nationale)
 Audacieux programme de développement du Nord
 No 21, p. 1
 Formation d'un gouvernement des Territoires du
 N.-O., No 18, p. 6
- Nouveau-Brunswick (voir Expansion économique reg.)
- O.A.C.I.
 Session d'urgence de l'—, No 18, p. 7
- O.N.F. (voir Pollution)
- OTAN (voir Défense nationale)
- Paris (voir Affaires ext.)
- Pêches (voir Accords)
- Pollution (voir aussi Nord canadien)
 La protection des eaux intérieures (Photo-repor-
 tage de l'ONF) No 21, p. 5
 Le poisson du lac Érié, No 18, p. 6
 Pollution du bord des routes, No 18, p. 2
- Population (voir Statistiques)

Postes

- Le timbre de sir Alexander MacKenzie, No 21, p. 4
- Timbre commémoratif de Louis Riel, No 19, p. 4

Prix et Trophées

- Prix important à un fonctionnaire canadien, No 21, p. 3

Québec

- Résultats des élections, No 20, p. 6

Ressources naturelles (voir Pollution)

Riel, Louis, (voir Postes)

Roumanie (voir Commerce)

Santé et Bien-être (voir aussi Pollution)

- Enquête sur la jeunesse errante, No 18, p. 3
- La drogue chez les étudiants, No 19, p. 6
- Les paralysés des jambes, No 20, p. 4
- Nouveau médicament antituberculeux, No 21, p. 4

Sciences (voir Agriculture, Éducation et Enseignement et Santé)

Sharp, M. M., (voir Affaires extérieures)

Sports

- Centre de villégiature au lac Louise, No 19, p. 4

Statistiques

- Naissances, mariages et décès, No 18, p. 8

Subventions (voir aussi Aide ext., Éducation et Ens. et Expansion économique)

- Subvention à la coopérative du film, No 18, p. 4

Syrie (voir Commerce)

Tchécoslovaquie (voir Commerce)

Terre-Neuve (voir Expansion économique)

Transports

- Air Canada: Rapport de 1969, No 20, p. 1
- La construction de l'aéroport de Montréal, No 20, p. 5

Travail

- Canada-États-Unis: analyse comparée des salaires, No 19, p. 5
- Programme de travail saisonnier, No 18, p. 7

T. N-O. (voir Nord canadien)

Visites (voir Affaires ext. et Commerce)

Yougoslavie (voir Commerce)